ANHEUSER-BUSCH BREWING ASSN'

La Première Brasserie du Monde.

Brasseurs des Bières les plus agréables et les plus populaires.

Bières originales Budweiser
The Michelob,
The Muenchener,
The Faust,
The Anheuser,
The Pale Lager

Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner. Servies sur tous les steamers de l'Océan et du Lac. Servies dans tous les Hôtels de premier ordre. Servies dans toutes les meilleures familles. Servies dans tous les Beaux Clubs.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread"

sont préparés par cette association.

18 au—

La fièvre jaune à Perkinston.

Presse Associée.

Hattiesburg, Mississipi, 9 septembre—Le docteur Seely, qui a soigné des malades à Ocean Springs, est atteint de la fièvre jaune à sa résidence de Perkinston, Mississipi.

Perkinston est un petit village situé sur la ligne de chemin de fer du «Gulf and Ship Island», à quelques milles de Gulfport.

Ce cas de fièvre jaune est officiellement confirmé. Le docteur H. S. Tackett, de Meridian, est parti à Perkinston, pour prendre charge de l'endroit et établir une quarantaine.

———o———

A Meridian.

Presse Associée.

Meridian, Mississipi, 9 septembre—Le docteur H. S. Gulley, officier sanitaire de l'Etat, est revenu aujourd'hui de Hattiesburg, Mississipi, où il a donné l'ordre à la compagnie de chemin de fer du Gulf and Ship Island de suspendre tout trafic entre Gulfport et Hattiesburg.

Cette mesure a pour but de prévenir la propagation de la fièvre jaune qui règne dans les villes de la côte, dans l'intérieur.

Les autorités d'Ellisville, Mississipi, annoncent qu'elles ont établi une quarantaine. Personne n'entrera dans la ville, avec ou sans certificat de bonne santé.

L'excitation causée à Meridian par la crainte de l'introduction de la fièvre jaune dans la ville a complètement disparu.

La population a acquis la conviction que les sévères mesures de quarantaine prises par les autorités empêcheront le fléau d'entrer dans la ville.

A Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 9 septembre—Rien de nouveau ne s'est produit aujourd'hui dans l'état de choses créé par l'apparition de la fièvre jaune. Il n'y a pas même un seul cas suspect et chacun espère maintenant qu'il n'y en aura pas.

Une quarantaine a été établie contre Perkinston et Barclay, comté de Jackson, Mississipi, où des cas de fièvre jaune ont été constatés aujourd'hui.

Onze personnes de la région mise en quarantaine sont détenues dans le camp établi à la frontière de l'Etat du Mississipi.

———:o:———

Pour les fièvres intermittentes et les maladies miasmatiques, l'Ague-Cure d'Ayer est positivement infaillible.

A Biloxi.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Biloxi, Mississipi, 9 septembre—La situation reste la même à Biloxi, mais il est maintenant établi d'une façon positive que la fièvre jaune règne dans notre district.

Les trois cas dans la famille Bosage ont été déclarés des cas de fièvre jaune par le docteur Harrison, et ce diagnostic a été confirmé plus tard par les docteurs J. R. Tackett et L. Chevis Tebo.

Il y a actuellement dix cas de fièvre jaune constatés à Biloxi, mais il n'y a eu aucun décès.

A Scranton.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Scranton, Mississipi, 9 septembre—Il n'y a eu aucune excitation aujourd'hui à Scranton, à la suite de l'apparition de la fièvre jaune, car dans tous les cas annoncés les malades sont actuellement en pleine convalescence.

Le capitaine A. B. Lyons, rapporté comme atteint de la fièvre jaune, lisait aujourd'hui le journal devant sa porte.

T. N. Lewis, le greffier de la cour, est tombé malade aujourd'hui, mais on ignore encore la nature de sa maladie.

———o———

A la Nouvelle-Ibérie.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

La Nouvelle-Ibérie, Louisiane, 9 septembre—Convoqués par le président les membres du jury de police se sont réunis aujourd'hui.

Un Bureau sanitaire comprenant les docteurs Geo. Minvielle, Alfred Duperrier et Frank E. Artaud, et MM. J. F. Britain et Félix Patout a été institué.

Aucune inquiétude ne règne à la Nouvelle-Ibérie à la suite des rumeurs annonçant l'existence de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

———o———

A la Baie St-Louis.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baie St-Louis, Mississipi, 9 septembre—Les membres du Bureau sanitaire de la Baie St-Louis ont tenu une importante réunion aujoud'hui, relativement aux règlements de quarantaine.

Le Bureau a donné des instructions interdisant à qui que soit arrivant des villes de la côte de s'arrêter à la Baie St-Louis, ainsi qu'aux personnes arrivant directement de l'est à la Nouvelle-Orléans et revnant à la Baie St-Louis.

Il n'y a pas un cas suspect dans la ville.

———o———

A Hattiesburg.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Hattiesburg, Mississipi, 9 septembre—A cause de la grande excitation et pour rassurer la population dans une certaine mesure le maire et les aldermen de Hattiesburg ont requis les directeurs du chemin de fer Gulf and Ship Island de cesser tout trafic entre Hattiesburg et Gulfport.

Il a été fait droit à cette requête et le dernier train est parti ce soir.

Les trains de marchandises pourront circuler comme d'habitude.

———o———

Quarantaine établie à Natchitoches.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Natchitoches, Louisiane, 9 septembre—A une réunion tenue aujourd'hui les membres du Bureau sanitaire de Natchitoches ont jugé utile d'établir une quarantaine contre la Nouvelle-Orléans et les villes du Mississipi.

Il a été également décidé de ne pas permettre l'entrée de certaines marchandises.

———:o:———

Dépêche du docteur Guiteras au chirurgien général

Presse Associee.

Washington, 9 septembre — Le docteur John Guiteras, l'expert en matière de fièvre jaune, envoie d'Ocean Springs, Mississipi, au docteur Wyman, chirurgien général des Etats-Unis, la dépêche suivante:

" Des trois cas suspects rapportés par moi aujourd'hui, un a été confirmé comme un cas de fièvre jaune par l'autopsie et un autre par les développements de la maladie; le troisième n'est pas un cas de fièvre jaune.

J'ai diagnostiqué aujourd'hui un autre cas de cette maladie. Nous avons donc deux cas de fièvre jaune sur la liste des quarante malades. Il y a eu ici quelques cas de fièvre jaune pendant l'épidémie de dengué."

Les équipements de camp envoyés de Waynesville, Georgie, sont arrivés aujourd'hui près d'Ocean Springs, et le docteur Murray a reçu du chirurgien général l'ordre de choisir un emplacement.

Le site n'a pas encore été définitivement choisi, le chirurgien général s'occupant d'un endroit désigné par le docteur Murray.

Le sous-chirurgien White est parti ce soir pour prendre charge des équipements.

Le chirurgien général Wyman a pris des mesures pour renforcer le service d'inspection établi par les états de l'Alabama et de la Louisiane pour prévenir la propagation de la maladie.

Le sous-chirurgien Glenn a reçu l'ordre de se rendre à Grand Bay, où la ligne de chemin de fer Louisville et Nashville pénètre dans l'Alabama, pour aider le fonctionnaire sanitaire déjà envoyé par l'Etat.

Un chirurgien sera probablement envoyé très prochainement à l'endroit où le même chemin de fer traverse la ligne de démarcation entre le Mississipi et la Louisiane.

Le chirurgien général a pris aussi des mesures pour s'assurer de la véracité des rapports annonçant des cas de fièvre jaune à d'autres points du Mississipi, notamment à Perkinston et à Scranton, d'où le docteur Sullivan a annoncé deux cas suspects au Bureau sanitaire de la Louisiane.

Le chirurgien Carter se rendra à Scranton, où le docteur Murray le suivra, laissant le docteur Wasdin temporairement en charge d'Ocean Springs.

Si les rapports annonçant des cas de fièvre jaune à ces endroits sont confirmés, des mesures énergiques et sévères seront prises pour empêcher la propagation de la terrible maladie.

Chemin de fer terminé.

Presse Associée.

Kansas City, 9 septembre —Le dernier clou dans la construction de la ligne reliant le chemin de fer de Kansas City, Pittsburg and Gulf à Port Arthur, Texas, sera enfoncé samedi après-midi à trois heures.

Au parc Fairmont, à Kansas City, cet évènement sera célébré. Port Arthur sera également en fête.

A Shreveport et à divers points de la nouvelle ligne la fin de la construction sera également célébrée.

Depuis plus de deux mois, un service de trains réguliers de voyageurs est établi entre Kansas City et Port Arthur. De Quincy à Lac Charles, Louisiane, sur l'embranchement connu sous le nom de Lac Charles, la compagnie a fait passer ses trains sur ses voies, mais de Lac Carles à Beaumont, à vingt milles de Port Arthur, elle a suivi la voie du Southern Pacific.

Les quarante-sept milles de voie entre De Quincy et Beaumont sont maintenant terminés.

Le canal de Panama.

Déclaration du ministre de Colombie aux Etats-Unis.

Washington, 9 septembre—L'attention de senor Rungifo, le ministre de la Colombie aux Etats-Unis, a été attirée aujourd'hui sur le rapport annonçant que le gouvernement de son pays avait accordé à l'Angleterre le privilège de compléter la construction du canal de Panama.

Senor Rengifo a dit qu'il n'avait reçu aucune information de son gouvernement à cet égard.

Parlant comme un homme familier depuis longtemps avec les affaires du canal de Panama, senor Rengifo a rappelé de nombreux faits établissant qu'il est impossible qu'une telle concession ait été faite à l'Angleterre ou à tout autre pays étranger.

Il y a seulement quelques semaines, M. Hutin, directeur général de la compagnie du canal de Panama, se trouvait à Washington, où il a présenté ses respects à senor Rengifo avant de rentrer à Paris.

Cette visite n'avait aucun caractère officiel, mais M. Hutin a parlé avec la plus grande satisfaction des travaux qu'accomplit la compagnie, et il n'a pas le moindrement donné à entendre qu'aucun transfert des droits de la compagnie à des mains anglaises, encore moins au gouvernement anglais, fut compris dans les plans de ladite compagnie.

Depuis cette époque M. Hutin est rentré à Paris, et d'autres fonctionnaires de la compagnie française sont arrivés à Colon pour continuer les travaux.

Il semble que la concession primitive de la Colombie ait été accordée à une compagnie privée, qu'on ait pris grand soin de ne pas accorder à aucune nation des privilges spéciaux qui eussent constitué d'une façon manifeste une violation de la doctrine Monroe, ce que les Etats-Unis ne tolèreraient pas.

Pour cette raison, la concession ne donnait aucun droit au gouvernement français, et il fut stipulé que le canal serait toujours neutre et resterait ouvert aux navires de toutes les nations, sans préférence et sans distinction.

Pendant son récent séjour à Washington, M. Hutin a dit que trois cents hommes travaillaient au canal, et que l'intention des directeurs de la compagnie était d'augmenter prochainement le nombre des travailleurs d'une façon considérable.

Les fonctionnaires versés dans la question du Canal de Panama font remarquer que, dans ces circonstances, aucune concession ne pourrait être accordée à un gouvernement étranger par la Colombie ou par la compagnie française, car il est formellement interdit à cette dernière d'accorder aucun avantage à une nation quelconque, et, en outre, la Colombie a déjà transféré ses intérêts à ladite compagnie.

Il n'est pas douteux, toutefois, que la compagnie française cherche à engager les capitaux privés partout où elle peut, en Angleterre, en France, aux Etats-Unis ou ailleurs, mais cela est considéré comme n'ayant aucune signification.

Au département d'Etat on n'a reçu du consul à Panama aucune information relativement à un changement dans la concession du canal.

Le secrétaire Sherman dit que l'Angleterre n'a ni le désir ni l'intention de s'embarquer dans une entreprise semblable.

Des sujets de ce pays, dit le secrétaire, se sont engagés dans de vastes entreprises sur tous les points du monde, mais autant que je sache, ils ne se sont pas engagés dans l'entreprise du canal de Panama.

DERNIERE HEURE.

Mort d'un archéologue hongrois.

Presse Associée.

Buda-Pest, Hongrie, 9 septembre—Frank Pulzky, archéologue et publiciste, est mort.

Il était né en 1814. Il descendait d'une vieille famille d'immigrants polonais établie en Hongrie.

Il accompagna Kossut en Amérique et se battit sous Garibaldi en Italie.

En collaboration avec sa femme, Pulszky écrivit une relation de son voyage en Amérique sous le titre de «Blanc, Rouge et Noir».

———:o:———

Le prince de Hohenlohe à Bade.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 9 septembre—Immédiatement après le départ d'Allemagne du roi Humbert, le prince de Hohenlohe, chancelier de l'empire, se rendra à Bade où il restera jusqu'au moment où les affaires de l'État le rappelleront à Berlin.

Sir Charles Tupper devant la commission de la mer de Behring.

Presse Associée.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 9 septembre—Sir Charles Tupper a continué aujourd'hui son discours sur la propriété des navires devant la commission de la mer de Behring. Il a fait de nouvelles citations pour démontrer que le drapeau est suffisant pour établir la nationalité du bâtiment.

Sir Charles a présenté des documents complets au sujet du cas du Costa Packet. Il a rappelé le cas du Trent, et que Mason et Slidell, quoique n'étant pas sujets anglais, avaient été renvoyés à un navire anglais quand le gouvernement de Londres demanda leur mise en liberté.

L'orateur a cité de nombreuses autorités en la matière.

———:o:———

Un article du "Daily Mail."

Presse Associée.

Londres, 10 septembre—Dans un article de fond sur les prétendus préparatifs des Etats-Unis pour une guerre avec l'Espagne, le *Daily Mail* avertit ce matin le gouvernement américain et les américains qu'ils feraient mieux de se contenter d'écrire des articles belliqueux et de tirer des pétards le 4 juillet que de s'engager dans une lutte avec "ces stupides européens qui se battent sérieusement et envoient de véritables projectiles."

———:o:———

La Banqueronte de la Banque de Côme.

Presse Associée.

Côme, Italie, 9 septembre.— Le procès des banqueroutiers de la Banque de Côme s'est terminé aujourd'hui.

Le tribunal a condamné signor Uraghi à sept ans de réclusion et l'a privé à perpétuité de ses droits civils.

Vingt autres prévenus ont été condamnés à des peines diverses.

Un seul a été acquitté.

———o———

GRAND FESTIVAL MILITAIRE ET CAMPEMENT

—DE LA—

LOUISIANA FIELD ARTILLERY,

BENEFICE DU FONDS DE L'ARSENAL.

Fair Grounds..........11, 12, 13 et 14 Septembre.

Assisté par les Différents Bataillons de la Première Brigade.

Revue et inspection du Septième Bataillon, Major W. C. Dufour, samedi, 11 septembre.

Revue et inspection du Troisième Bataillon, Major Ed Violett; Sixième Bataillon, Major C. Julian Bartlette: Louisiana Field Artillery, dimanche, 12 septembre.

La réunion de trois bataillons en un jour à la même place n'a jamais eu lieu avant à Nouvelle-Orléans.

Battalion Naval Reserve, Commandant J. S, Watters, sera passé en revue et inspecto lundi, 13 septembre.

Manœuvres militaires, tous les matins, garde montante: tous les soirs revue en grande tenue. Pour l'infanterie, exercices de bataillon et de compagnie. Pour l'artillerie, manœuvres tous les jours.

Entremélé avec jeu de raquette entre les clubs Bayou et La Ville, pour un joli drapeau en soie; baseball, Louisianas et Haskells (soldats des E. U.); réunion Southern Cycle Association, courses d'amateurs et de professiennels, 11, 12 13, pour un prix élégant assisté du Olympic Ladies' Bicycle Club, Olympic Gentlemens Club et Olympic Junior Club. Prix spéciaux pour club de dames pour élégance montant et remontant le bicycle. Exercices de bicycle par le Olympic Gentlemens' Club, qui n'a jamais été vu à la Nouvelle Orléans. Parade de bicycle dimanche 12, de l'encoignure Orléans et Claiborne aux Fair Grounds.

Exhibition athlétique aérienne par le Prof V. J. Bayhi, de la compagnie E, Sixème bataillon. Classe composé de W. Kelly, J. Aitkens, N. King, J. Staats, H Prudhomme, C. Eichorn.

Le flying rings par le jeune Musset; trapèze double, Nicheas, Unteriner et Prof Bayhi.

Courses de chevaux sous la direction de M. R. C. Bush, assisté de ses nombreux amis et admirateurs de courses de chevaux. Un mille au trot, heats, 2 meilleurs sur 3; un mille au pas heats, 2 meilleurs sur 3; un mille, libre pour tous, heats, 2 meilleurs sur 3; courses de laitiers; courses de poneys; courses de mulets et courses de charriots.

Feux d'artifice tous les soirs par le Prof, T. Capretz, les plus beaux qui aient jamais été exhibés à la Nouvelle-Orléans.

Exercices athlétiques militaires par les soldats des Etats-Unis des Casernes Jackson.

Et Mardi, 14 septembre, avec une grande bataille simulée, Louisiana State National Guards, dans laquelle à peu près 1200 soldats participeront, usant 25 000 cartouches, 300 livres de poudre à canon, aussi montrant la rapidité de tir du canon mortel de Gatling, et 100 bombes d'une livre éclatant dans l'air, faisant en tout la bataille simulée la plus grandiose et la plus réelle qu'on ait jamais vue à la Nouvelle-Orléans, sous le commandement du major général de cette division.

ADMISSION - - - 25c.

Enfants au-dessous de 10 ans gratis. Les voitures entrent par la rue Mystère; les portes de Gentilly sont fermées.
Sept 5 8 10 11 12 13 14

Journalistes arrêtés à Mexico.

Presse Associée—

Mexico, 9 septembre.—Plusieurs rédacteurs du *El Globo* et du *El Universal*, ainsi que des employés de ces deux journaux, ont été arrêtés à la suite de la publication d'un article sur l'anarchie, article qui n'était, dit ce soir *El Universal*, qu'une plaisanterie.

Il parait que les autorités en ont jugé autrement.

Cette affaire excite un grand intérêt.

———o———

L'expédition Anglo-Egyptienne.

Presse Associée.

Londres, 10 septembre—Le correspondant du "Daily Mail" au Caire dit que, d'après des rumeurs, la marche sur Karthoum de la colonne anglo-égyptienne commandée par le général Sir Herbert Kitchener est remise au mois de janvier, à cause du manque d'argent.

En attendant les troupes seront concentrées à Berber.

———o———

Les ambassadeurs à Constantinople.

Presse Associée

Constantinople, 9 septembre.—Les ambassadeurs des puissances se sont réunis aujourd'hui pour discuter les détails du traité de paix, mais aucun progrès n'a été fait dans les négociations.

L'Allemagne et l'Angleterre ne sont pas encore arrivées à une entente au sujet de l'indemnité de guerre.

———:o:———

Rapatriement des ouvriers africains envoyés à Panama.

Presse Associée.

Colon, Colombie britanique, par voie de Galveston, Texas, 9 septembre.

Les autorités colombiennes ont décidé de rapatrier les ouvriers africains récemment amenés pour travailler au canal de Panama.

Ces hommes seront renvoyés par le vapeur Holy Rood, qu'on attend d'un moment à l'autre.

Quand l'épidémie de *beri-beri* a éclaté parmi eux, ces hommes ont causé des troubles sérieux en refusant de travailler, en réclamant des salaires et en commettant divers excès, au point que le gouvernement a dû envoyer des troupes pour les mettre à la raison.

L'ordre est maintenant rétabli.

———o———

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M. et arrive à 7.35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.
25oct—— ——m et dim

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Ex. 7:40 am	No 6 Fast Mail 7 55am
No 7 Coast Acc dim. excepté 9:45 am	Ex. dimanche 7:50a.m
No 1 Lim. Ex. 6:50pm	No 4 Fast Ex. 10:45am
Ex. dimanche 9:30 p.m	No 8 Coast Acc dim excepté 3 30pm
No 5 Fast Mail 5:30pm	No 2 Lim. Ex. 7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 23, Local Mail and Express..9:30pm	No 24, Local Mail and Express..6:55am
No 3, New Orleans Limited.......7:00pm	No 4, Chicago Limited.......9:00am
No 1, Fast Mail. 8:20am	No 2, Fast Mail 6 30pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train......10:35am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train......4:20pm
No 21, Vicksburg Express.......5:30 pm	Vicksburg Express.......8:05am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No 1 Limited. 11:20am	No 2 Limited 5 30pm
No 3 Fast Mail 9 55pm	No 4..........7.45am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex. 9:15am	No 53, Cal. Ex. 8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex. 6:15pm	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex. 7:20pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
Texas and Mexico Fast Mail...6.50pm	California Ex. 8 35pm
California Ex. 7:30am	Texas and Mexico Fast Mail....8:35am
L'fay'te local...4:55pm	L'fay'te local...4:55pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD	
Du dépôt de la Queen and Crescent rue Press. Tous les jours.	
No 7. ....8:35 am	No 8........ 4:00 pm
Dimanche et Mercredi.	
No 5.........8:00 pm	No 6........ 7:45 am
Division du Fort Espagnol. Rues Canal et Bassin.	
Partira de la ville..........6.45 9 11 1 3,	
Partira du Lac.............8. 10 12 2 4	
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache 7:00am
" ...4:15pm	" ...5:00pm
Shell Beach...2:40pm	Shell Beach. 10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache..9:40 am	Pte-la-Hache &
Shell Beach..9:40 am	Shell Beach 7:15am
Shell Beach & Pte la-Hache 7:00pm	Pte-la-Hache & Shell Beach 4:40pm
	Shell Beach...5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger........10:00 am	Alger......... 4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger......6:05pm	Alger.........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger......6:40pm	Alger......8:00 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 10 SEPTEMBRE 189..

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND 11 AM

Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M.

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 P M

SAMEDI, 11 SEPTEMBRE 1897.

Rivière Rouge—W. T. SCOVELL, à 5 P M

Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 P M

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 P M

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville....................	125 à 150
Mulets pour habitations sucrières..	115 à 140
Mulets pour riz et coton..........	60 à 100
Chevaux de selle et de voiture.....	— à —
Bons chevaux de trait..............	100 à 150
Chevaux communs..................	50 à 100

PILULES DE VALLET APPROUVÉES PAR L'ACAD. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE l'*Anémie, la Chlorose, ou pâles couleurs, l'Epuisement des forces* LES PILULES DE VALLET VRAIES SONT BLANCHES ET SUR CHACUNE EST ÉCRIT LE NOM VALLET. 19, r. Jacob, Paris & TOUTES PHARMACIES.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 54 — Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIEME PARTIE.

Le bon et le mauvais ange.

VIII

UN MYSTERE.

(*Suite.*)

—Et lui avez-vous jamais fait deviner vos sentiments?

—Non, madame; le soir où elle a joué chez moi, dans la pièce de son frère, je n'ai pas su lui dissimuler mon secret. Mais je me suis souvenu qu'il n'est pas d'usage d'adresser directement à une jeune fille une demande en mariage.

—Peut-être, fit Mme de Lachesnaye avec gravité, ignorez-vous l'origine de mes enfants d'adoption?....

Leurs parents, de très braves gens....

Je sais, interrompit le Roumain; leur père était ouvrier tapissier, leur mère couturière.

Mais que m'importe la naissance de celle dont je voudrais faire la princesse Peresco?

Ah! elle saura porter avec noblesse la couronne fermée que je voudrais lui placer sur la tête.

Il s'arrêta, puis baissant la voix:

—Madame, ne me défendez pas d'espérer. Je vous promet que vous ne vous repentirez pas de m'avoir donné votre fille adoptive. Je l'entourerai de tant d'amour, d'une si profonde tendresse!

Ma vie entière se passera à deviner et à prévenir ses désirs.

Oui, oh! oui, je saurai la contraindre à m'aimer!

Sa voix tremblait, des larmes roulaient dans ses yeux.

Et Faustine qui, un moment auparavent, l'avait raillé en son fort intérieur se sentait gagnée par cette passion véritable. Elle le regarda attentivement.

Cet homme aux allures excentriques, au langage parfois ridicule, était pourtant un esprit cultivé et devait être un cœur chaud capable d'un amour réel et profond.

Avec quelle délicatesse il s'était abstenu de faire valoir ses avantages mondains!

Oui, certes, un tel homme pouvait rendre la chère enfant heureuse.

—Vous ne dites rien, madame? interrogea-t-il devenu soudain très calme.

—Prince, je serai franche avec vous. Jamais ma filleule ne m'a laissé entrevoir ses sentiments intimes. Impossible donc de vous dire si votre amour est payé de retour.

Toutefois, je ne crois pas qu'elle ait d'autres préférences, je lui suppose le cœur libre.

Quant à moi, je serai heureuse de vous voir agréé par elle.

Je suis convaincue que vous saurez lui donner le bonheur qu'elle mérite.

Je vous promets deplaider votre cause avec toute l'éloquence dont je suis capable.

—Oh! merci, merci, madame! Ah! si vous saviez comme vous m'avez rendu heureux!

Et prenant la main de Mme de Lachesnaye il la pressa entre les siennes.

Il se leva et se dirigeant vers la porte:

—Quand pourrai-je connaître mon arrêt? demanda-t-il.

—Avant demain. Ce soir même j'aurai le plaisir de vous écrire.

Le prince salua profondément et sortit.

Restée seule, Mme de Lachesnaye demeura un moment immobile, plongée dans ses réflexions.

Comme elle n'allait que peu dans le monde, elle n'avait pas eu l'occasion de remarquer les assiduités du prince envers Lucile.

La jeune fille, d'ailleurs, n'avait eu garde de lui parler de sa conquête.

Et avant de converser avec sa filleule, Faustine voulait se remettre de son étonnement.

Bien que très détachée des vanités mondaines, il lui était impossible de rester aveugle sur les avantages de ce brillant mariage. Une joie mêlée d'orgueil lui emplissait le cœur.

— Mes enfants d'adoption sont bénis de Dieu dit-elle; voilà Charles en train de se créer une superbe position, et Lucile qui va devenir princesse!

Enfin, se levant, elle se dirigea vers la chambre de Mlle Moureilles.

— Je ne te dérange pas, ma chérie? dit Mme de Lachesnaye en s'approchant de la table où Lucile travaillait.

— Marraine, votre question m'offense, répliqua la jeune fille d'un ton d'affectueux reproche.

— Assieds-toi près de moi, j'ai à te parler.

En même temps, Faustine s'asseyait sur un canapé et faisait signe à Lucile d'avoir à s'asseoir auprès d'elle.

La jeune fille obéit. Lui prenant alors la main et la regardant avec tendresse:

—Comme le temps passe, dit Mme de Lachesnaye, il me semble que c'est d'hier seulement que je te tenais dans mes bras, frêle dépôt à moi confié par une mère mourante.

Te voilà aujourd'hui jeune fille à marier. Devine quelle visite je viens de recevoir?

—Je ne sais pas, marraine.

—Le prince Peresco.

—Lui, à cette heure! s'écria la jeune fille en rougissant.

—Oui, et je vois que tu devines l'objet de sa visite. Il est venu pour te demander en mariage.

Il y a longtemps qu'il t'aime, tu le savais et tu ne m'en a rien dit, petite cachottière. Oh! ajouta-t-elle en voyant que la jeune fille allait protester, ne crois pas que je veuille t'adresser des reproches. A ta place, j'aurais sans doute montré la même réserve.

Maintenant, parlons du prince. Sais-tu que c'est un fort brillant parti et que bien des jeunes filles t'envieraient? Ah! si ta pauvre mère avait pu prévoir l'avenir, pressentir que son enfant allait devenir princesse, comme elle aurait été contente!

Eh bien, mignonne, que faut-il que je dise au prince?

— Marraine, répliqua Lucile d'une voix douce et résolue, vous le remercierez de l'honneur qu'il me fait, mais je ne puis devenir sa femme.

— Tu le refuses ainsi sans même réfléchir; pourquoi?

— Parce que je ne l'aime pas.

— Tu n'as donc pas d'amour pour lui. Mais n'as-tu aucune affection pour l'homme qui a facilité les débuts de ton frère, qui a tant contribué à sa carrière artistique?

— Oh! oui, marraine; ne croyez pas que je sois ingrate, fit Lucile avec agitation. J'ai une réelle amitié, une profonde estime pour lui, mais point d'amour. De grâce, n'insistez pas, je ne saurais l'épouser

Faustine lui prit les deux mains et la regarda en silence.

On eût dit qu'un violent combat se livrait en son âme.

Plus d'une foie elle fut sur le point ne parler, mais évidemment le courage lui manquait.

A la fin, et avec une émotion contenue:

— Ma chérie, à ton âge on a des idées romanesques. On juge la vie à travers des illusions que le temps hélas! prend soin de détruire. Je vais te donner une grande preuve d'affection en te confiant un secret que je n'ai jamais dit à personne.

Lorsque je me suis mariée, je n'aimais pas mon mari. Je le connaissais si peu et....

Ici, la voix de Faustine se brisa. D'un mouvement convulsif elle porta la main à ses yeux.

Très émue, Mlle Moureilles voulut l'empêcher de continuer.

— Chère marraine, pourquoi raviver de si douloureux souvenirs.

Mais déjà Mme de Lachesnaye avait repris possession de soi-même.

—Non, reprit-elle, je ne l'ai jamais pas. Je ne savais pas deviner qu'elle nature d'élite, quel noble cœur se cachaient sous ces dehors graves, cette impassible extérieur. Mais plus tard, sais-tu ce qu'il est devenu pour moi, qu'elle était l'adoration passionnée que je lui ai vouée?.... Que te dirai-je? Je n'aurrais pas échangé une vie de misère passée auprès de lui contre toutes les joies du ciel et de la terre. J'aurait arraché mon cœur de ma poitrine pour le lui donner.

Sa mort a brisé tous les ressorts de mon âme, m'a vieillie prématurément, m'a jetée dans une inconsolable douleur. Si j'ai consenti à vivre, c'est pour obéir à ses derniers commandements, pour remplir les devoirs qu'il m'a légués!

Lucile, tu dis que tu n'aimes pas le prince. Réfléchis, pourtant, avant de le refuser.

Je le crois bon, loyal, généreux, capable de te rendre heureuse et de t'inspirer avec le temps une réelle affection.

Si même tu ne réussis pas à l'aimer comme tu le voudrais,